

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne | 2006

Souvigny – Abords sud de la prieurale Saint-Pierre

Pascale Chevalier, Laurent Fiocchi et Julien Plantin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4701>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascale Chevalier, Laurent Fiocchi et Julien Plantin, « Souvigny – Abords sud de la prieurale Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4701>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Souvigny – Abords sud de la prieurale Saint-Pierre

Pascale Chevalier, Laurent Fiocchi et Julien Plantin

Identifiant de l'opération archéologique : 2006/51

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 La pose d'un drain, destiné à assainir le mur sud de la chapelle méridionale actuelle, et d'une collecte des eaux pluviales descendant des toitures des ailes sud des deux transepts, a conduit l'entreprise Comte, mandatée par l'architecte en chef des monuments historiques François Voinchet, à effectuer en mars et avril 2006, sous surveillance archéologique bénévole, trois tranchées larges de 0,60 m à 1 m et profondes de 1,70 m en moyenne : une première au pied du mur sud de la chapelle actuelle (tranchée A, orientée ouest-est), puis une deuxième, implantée à l'extrémité est de la première, à angle droit, au pied du mur du jardin (l'ancien mur est de la salle capitulaire - tranchée B, orientée nord-sud) ; cette tranchée B a ensuite traversé les fondations du mur du jardin, pour rejoindre une troisième tranchée (C), orientée nord-sud, partant de la courette qui précède à l'ouest la sacristie du XVIII^e s., et longeant le mur du jardin, mais à l'est cette fois, pour évacuer l'ensemble des eaux collectées dans le réseau urbain qui longe la rue principale au bas de la parcelle 242.
- 2 La tranchée A coupait d'ouest en est le centre de la travée médiane de l'ancienne salle capitulaire du XIII^e s., immédiatement au pied d'une des baies ouvrant largement sur la galerie orientale du second cloître roman, puis du cloître gothique tardif, et ce jusqu'au mur qui fermait le chapitre à l'est.
- 3 La tranchée B longeait l'intérieur de la salle capitulaire sur le reste de la longueur de son mur est, avant de traverser ce mur après l'ancien angle sud-est de la salle, dont les dimensions originelles sont donc établies.
- 4 La tranchée C a longé le chapitre et le reste du carré monastique médiéval du côté extérieur. L'ensemble des données recueillies enrichit nos connaissances sur la

topographie monastique de cette zone du prieuré (BSR 2001, p. 28-29 ; BSR 2002, p. 55-56 ; BSR 2003, p. 33 ; BSR 2004, p. 30-32, Pascale Chevalier).

- 5 Les tranchées A et B ont surtout permis de documenter la transformation, à l'époque moderne, de l'aile orientale des bâtiments claustraux médiévaux et, partant, de la salle capitulaire que surmontait le dortoir. Treize blocs moulurés appartenant aux nervures des voûtes sur croisées d'ogives de la salle capitulaire, abattues au XVII^e s. (?), ont été extraits de la tranchée B, au pied du mur est dont ils renforçaient les fondations ; certains, notamment une clef de voûte, portaient des traces de polychromie gothique (faux appareil à joints rouges sur fond blanc, partiellement observable dans la travée conservée en élévation, c'est-à-dire la chapelle actuelle).
- 6 À son extrémité nord, la tranchée C a livré les vestiges de cinq inhumations dont une seule (Fig. n°1 : Sépulture en place au fond de la tranchée) a partiellement été observée en place (le premier mètre a été perturbé par la construction de la sacristie dans les années 1780 et par un drain plus récent qui la suit sur son flanc sud). Ce petit secteur funéraire est situé à 4 m au sud du gouttereau méridional de Notre-Dame-des-Avents (église II, voir BSR 2004, p. 30-32), dans un environnement qui comportait le bâtiment de l'infirmerie. Plus au sud, sur la largeur de la même tranchée, a été examinée une série de murs de refend, orientés ouest-est et chaînés ou appuyés au mur de l'aile orientale des bâtiments claustraux ; certains ont pu être liés à des successions de sols, intérieurs ou extérieurs, pour la plupart bas médiévaux ou de l'époque moderne. Le dernier mur rencontré au sud correspond au mur de terrasse situé au pied de la maison du prieur commendataire. Outre des blocs de grès taillés sculptés (chapiteaux romans par exemple), de la céramique (médiévale et moderne, glaçurée ou non, de la faïence, etc.) et divers matériels fragmentés, dont des éléments très récents, plus d'un millier de fragments de vitraux (XV^e s.-XVI^e s.) en partie brûlés ont été récupérés au tamisage dans une poche de remblai.

ANNEXES

Fig. n°1 : Sépulture en place au fond de la tranchée



Auteur(s) : Plantin, Julien. Crédits : Plantin Julien (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Souvigny

operation Sondage (SD)

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : céramique médiévale, céramique moderne, chapelle, chapiteau, cloître, faïence, fondation de ville, inhumation, mur, polychromie, prieuré, sacristie, vitrail

AUTEURS

PASCALE CHEVALIER

SUP

LAURENT FIOCCHI

BEN